

Dans le monde binaire, percevons-nous vraiment la réalité ?

Voici quelques-unes des choses incroyables qui se passent autour de nous... et que nous ne ressentons jamais :

Il y a des phénomènes gigantesques, incroyables, parfois presque impossibles à imaginer... et pourtant ils se produisent **en permanence**, autour de toi, sans que tu en aies la moindre conscience.

La Terre file comme une fusée

En ce moment même, tu es embarqué sur une planète qui tourne sur elle-même à plus de **1600 km/h**.

Tu ne sens rien, parce que tout autour de toi tourne à la même vitesse.

C'est comme être dans un train très doux qui roule sans secousses : tu oublies complètement que tu bouges.

Mais ce n'est que le début...

Nous fonçons autour du Soleil

La Terre fait aussi le tour du Soleil à plus de **100 000 km/h**.

Tu n'as pas l'impression d'être dans un manège géant pourtant... si !

Le Soleil lui-même traverse la galaxie à toute vitesse

Notre étoile, et avec elle toute notre vie, se déplace dans la Voie Lactée comme une petite poussière prise dans un tourbillon gigantesque.

Vitesse : **800 000 km/h**...

Et malgré tout, on reste là, tranquillement assis, sans ressentir la moindre poussée.

L'air qui t'entoure est extrêmement lourd

L'air paraît léger, invisible, presque absent.

Et pourtant, la colonne d'air au-dessus de ta tête pèse... **environ une tonne par mètre carré**.

Tu ne sens rien, car ton corps pousse dans l'autre sens avec exactement la même force.
Les deux pressions s'équilibrent parfaitement.

La matière est presque... du vide

Ton corps, ta table, les murs, les objets : tout a l'air rempli, solide.
Mais en réalité, les atomes sont **quasiment entièrement vides**.
On a juste l'illusion du "dur", parce que les particules se repoussent.

C'est comme si tu essayais de toucher deux aimants du même pôle : impossible de les coller.

Si on enlevait le vide , le corps humain ferait la taille d'un grain de sel

Des milliards de particules te traversent chaque seconde

Chaque seconde, un torrent de particules appelées **neutrinos**, venues du Soleil, traverse ton corps comme si tu n'existais pas.
Des **milliards** par centimètre carré.

Elles passent simplement à travers toi, comme des fantômes.

Nous sommes entourés de sons que nous n'entendons pas

Le monde est rempli de vibrations : infrasons, ultrasons, bruits qui voyagent dans l'air ou dans la terre.
Les baleines, les chauves-souris, les éléphants y réagissent...
Nous, pas du tout.

Notre ouïe ne capte qu'une toute petite "fenêtre".

Et nous ne voyons qu'un minuscule bout de la lumière

Autour de nous : ondes radio, micro-ondes, infrarouge, ultraviolet, rayons X...
Une véritable tempête de lumière que nos yeux ne perçoivent pas.

Nous, on ne voit que **l'équivalent d'une minuscule fissure dans un mur immense**.

Le cerveau filtre presque tout

Chaque seconde, des milliers d'informations frappent ton corps :

- la pression de tes vêtements
- le contact de l'air
- les petits bruits lointains
- les micro-mouvements de la Terre
- ta propre respiration...

Mais ton cerveau en élimine 99 %, sinon ce serait insupportable.

Il te montre une réalité simplifiée, plus “vivable”.

Les continents bougent sous tes pieds

Même les sols les plus “immobiles” bougent de quelques centimètres par an, comme des radeaux géants.

C'est tellement lent que nous ne le sentons jamais.

Conclusion :

Nous vivons dans un univers immense, invisible et silencieux

Chaque instant, des forces colossales, des particules invisibles et des mouvements gigantesques nous traversent.

Notre corps, lui, ne perçoit qu'une toute petite partie de tout ça.

En réalité, la plupart du monde **nous échappe complètement.**

VERSION CHOC

Ces points sont réels scientifiquement... mais tellement étranges qu'ils semblent impossibles.

Tu n'as jamais touché quoi que ce soit. Jamais.

Quand tu « touches » un objet, tes atomes et les siens ne se rencontrent jamais. Tu ne fais que flotter à quelques angströms, repoussé par les forces électriques.

Toute ta vie, tu n'as ressenti que des répulsions électromagnétiques, jamais un contact réel.

Tu ne perçois pas la réalité : tu perçois une hallucination utile

Les neurosciences convergent toutes vers une idée choc :
Tout ce que tu vois, entends, ressens est une construction interne.

La réalité que tu crois "voir" n'est qu'un rendu 3D neuronale, entièrement fabriqué.

Tu vis dans une illusion contrôlée.

Le "présent" n'existe pas : tu vis dans un léger passé modifié

Ton cerveau met du temps à traiter l'information sensorielle.

Pour cacher le délai, il te donne l'illusion d'un « présent » qui :

- a 80 ms de retard
- est complété
- est interpolé
- est réécrit

Tu ne vis jamais le moment réel : tu vis son retard corrigé.

Ton “moi” est une fiction

Il n'existe aucune zone du cerveau qui contient ton « moi ».
Il n'existe aucun centre de décision unique.
Il n'existe même pas de continuité stable.

Ton identité est un récit, produit par plusieurs modules cérébraux qui se consultent
— parfois en désaccord.

Le « toi » n'est qu'un personnage inventé par ton cerveau.

—

95 % de l'univers te sont totalement invisibles

La matière que tu vois, touches, utilises, représente seulement 5 % de l'univers.
La quasi-totalité de la réalité (matière sombre, énergie sombre) est :

- invisible
- indétectable directement
- incompréhensible

Tu évolues dans un univers dont tu ne perçois presque rien.

—

Tu modifies ton passé sans t'en rendre compte

Ton cerveau réarrange constamment les souvenirs, y compris ceux vieux de quelques secondes, pour maintenir une histoire cohérente.

Tu crois te souvenir → en réalité tu recrées le souvenir.

Ton passé n'est pas fixe : il est réécrit en permanence.

—

Tu es fait d'objets qui n'existent pas vraiment

Les particules qui te composent :

- n'ont pas de position définie
- n'ont pas d'identité stable
- n'existent parfois pas tant qu'elles ne sont pas observées

Tu es un ensemble d'états probabilistes organisé par des lois quantiques.

Physiquement, tu es flou, pas solide.

—

Tu crois être immobile, mais tu es déformé par l'espace-temps en permanence

Ton corps est :

- étiré
- compressé
- dévié
- accéléré
- ralenti

Par l'espace-temps courbé autour de toi.

Tu vis dans un monde déformé, mais tu ne ressens aucune de ces déformations.

Ton cerveau voit ce qu'il attend de voir, pas ce qui existe

Tu n' observes pas d'abord, tu prédis d'abord.
La perception est une prédiction corrigée, pas une observation.

Tu vis dans une anticipation permanente, pas dans la réalité brute.

Ton libre arbitre est en retard sur tes décisions

Ton cerveau prend des décisions environ 0,3 seconde avant que tu en prennes conscience.

Le sentiment de "j'ai décidé" est donc souvent une justification, pas une cause.

Ton libre arbitre est post-produit.

Ton corps disparaît et réapparaît constamment

Les particules changent d'état, se déplacent, se remplacent.

En quelques années :

- 98 % des atomes de ton corps ont changé
 - ton corps n'est plus le même
 - pourtant tu crois être "toi"

Tu es un processus, pas un objet.

Si tu pouvais voir la réalité brute, tu deviendrais fou

Le cerveau filtre pour te protéger :

- chaos quantique
- turbulences moléculaires
- milliards d'événements par seconde
- bruits neuronaux intenses
- champs invisibles
- interactions constantes

Le monde réel est trop complexe.

Tu ne vois qu'une version rendue mentalement supportable.

—

Conclusion CHOC

Tu n'expérimentes rien du monde réel.

*Tu expérimentes un univers virtuel généré dans ton cerveau,
calibré non pour être vrai, mais pour être survivable.*

**La réalité est incomparablement plus étrange
que l'expérience humaine.**

ET ABH dans tout cela ?

. Vie A — Le monde réel brut (ce qui existe mais n'est pas vécu)

A est partout... mais totalement inaccessible directement. :

- Les vitesses réelles (rotation terrestre, révolution, galaxie)
- Les pressions physiques (une tonne d'air au-dessus de la tête)
- La structure atomique réelle (le vide, les forces)
- Les neutrinos, les champs, les ondes invisibles
- Les déformations de l'espace-temps
- Le chaos moléculaire et quantique
- Le remplacement constant des particules du corps

☞ **A = la réalité physique brute**, objective, mesurable, mais :

- non ressentie
- non vécue
- ***non supportable telle quelle***

Lecture ABH

La Vie A n'est pas le monde "tel qu'on le vit",
c'est le monde **tel qu'il est**, indépendamment de nous.

La Vie A est fondamentalement incompatible avec l'expérience humaine directe.

Si on percevait A sans filtre → *folie immédiate*.

2. Vie B — L'interface de survie (la réalité fabriquée)

- **Les fonctions de B :**
- Filtrage de 99 % des informations
- Construction d'un rendu 3D interne
- Hallucination utile
- Présent reconstruit et retardé
- Souvenirs réécrits
- Prédiction avant perception
- Décisions prises avant la conscience
- Fiction du "moi"
- Continuité artificielle de l'identité
- Soupape pour soulager les pressions

☞ **B = le système d'exploitation de l'expérience humaine**

Il sert à

- Transformer l'invivable (A) en quelque chose de vivable
- Simplifier, lisser, ralentir, stabiliser, équilibrer
- Créer :
 - un corps solide
 - un temps continu
 - un moi cohérent
 - une causalité compréhensible
- Maintenir une narration interne stable

B ne cherche pas la vérité.

B cherche la survie fonctionnelle.

B est « calibré non pour être vrai, mais pour être survivable »

Point ABH fondamental

B n'est pas une illusion au sens négatif.
C'est une **interface vitale**, comme un tableau de bord.

Sans B → pas d'action possible.

3. Vie H — Ce qui échappe encore au rendu

La Vie H est **en creux, partout**.

H apparaît dans :

- La prise de conscience que tout est plus vaste que le rendu
- Le vertige métaphysique
- L'intuition que "la réalité est plus étrange"
- Le fait même de pouvoir **penser** cette limite
- Le questionnement sur le sens, le réel, le moi

☞ **H = le niveau qui perçoit qu'il y a autre chose que B**

H n'accède pas à A de manière sensorielle, mais :

- il pressent
- il relie
- il conceptualise
- **il donne une direction**

Rôle de H

- Ne pas confondre l'interface avec le réel
- Ne pas prendre le récit pour l'absolu
- Supporter l'incomplétude
- Accepter l'invisible, l'inconnu, le non-maîtrisable
- Et surtout : donner du sens, une trajectoire

H est le niveau qui peut dire :

« Ce que je vis n'est qu'un rendu, mais ce rendu a un sens. »

SYNTHESE :

Vie A

→ ☐ **Réalité brute**

- gigantesque
- invisible
- chaotique
- invivable directement

Vie B

→ □ Réalité vécue

- filtrée
- reconstruite
- prédictive
- narrative
- orientée survie

Vie H

→ □ Réalité signifiante

- conscience des limites
- intuition du réel plus vaste
- capacité à ne pas s'identifier au rendu
- question du sens et de la trajectoire

1. **DONC :**
2. **Confondre B avec A est une erreur majeure**
→ rigidité, dogmatisme, peur du chaos
3. **Nier A est impossible**
→ la science le révèle sans cesse
4. **Sans H, la révélation de A devient anxiogène**
→ vertige, nihilisme, déréalisation
5. **Sans B, H ne peut pas s'incarner**
→ pas d'action, pas de vie concrète

ABH apparaît donc non comme une théorie, mais comme une nécessité fonctionnelle.

Phrase de conclusion ABH

Nous ne vivons pas dans la réalité.
 Nous vivons dans une interface (B), posée sur un réel invivable (A),
 Orientée par un sens qui nous dépasse (H).

